

liéner un moment des personnes dont l'estime m'était précieuse. Du reste, on ne doit plus s'inquiéter de sa présence dans le voisinage, ce soir il a quitté le pays, la France même, et, selon toute apparence, il n'y rentrera pas de sitôt.

— Il est parti, madame ? s'écria la comtesse, en êtes-vous sûre, bien sûre ?

— D'autant plus sûre qu'il ne saurait séjourner ici désormais sans courir les plus grands risques.

— Dieu soit loué ! Quand je songe qu'il a vécu si longtemps au milieu de nous... Mais ne pensez-vous pas, chère madame, qu'il pourrait, même à distance, nous faire encore du mal !

— Il est maintenant réduit à l'impuissance ; je m'en porte garante.

Malgré l'obscurité croissante, elle adressait à madame de Vaublanc un regard plein d'encouragements et de consolations.

— Ma foi ! je suis charmé, dit le comte, que ce drôle ne soit plus auprès de nous. On ne sait ce qu'il eût pu machiner contre notre repos, et j'aurais dû depuis longtemps prendre des précautions à ce sujet, mais une mauvaise honte m'avait toujours empêché de dire hautement combien mon ancien hôte était dangereux.

Bientôt on apporta des lumières et on annonça des visites. Tant que la famille de Vaublanc avait été sous le coup d'une ruine imminente, la bourgeoisie du voisinage l'avait fort négligée ; mais, à présent que le bruit de sa prospérité nouvelle venait de se répandre dans les environs, on accourait de toutes parts pour la féliciter et lui offrir de bons offices.

Parmi ces visiteurs empressés étaient deux ou trois des personnes qui avaient paru ajouter foi aux calomnies répandues par Puyieux, et Valérie, toujours modeste, voulut se retirer ; d'ailleurs la nuit approchait, et bien que la Bastide ne fût pas éloignée du village, la directrice redoutait de se trouver tard dans les chemins. Mais madame de Vaublanc la retint.

— Restez, restez, chère amie, lui dit-elle du ton le plus affectueux. Voulez-vous donc vous dérober si vite à notre gratitude ?... Nous ne nous en cachons pas, ajouta-t-elle en s'adressant aux visiteurs stupéfaits, si les événements de cette journée ont tourné si favorablement pour nous, c'est surtout à madame Arnaud que nous le devons !

— Il est vrai, reprit M. de Vaublanc ; nous avons contracté envers elle tant d'obligations que nous serions dans l'impuissance de nous acquitter, eussions-nous à notre disposition tous les trésors de la terre.

Valérie ne savait que répondre à ces manifestations enthousiastes. Les visiteurs, de leur côté, paraissaient ne pas comprendre comment cette famille patricienne pouvait se reconnaître si ouvertement l'obligée d'une simple directrice des postes. Cependant une petite vieille, un peu bossue, veuve d'un hobereau du canton, dit d'un ton patelin qui cachait beaucoup d'ironie :

— Eh bien ! chère comtesse, je suis ravie que madame Arnaud ait été si bonne pour vous... C'est un grand honneur pour le pays d'avoir une directrice des postes jouissant d'un semblable crédit ! J'avais bien entendu dire que madame Arnaud était une grande dame que des malheurs avaient jetée dans cette province, mais je ne pouvais y croire... Puisqu'il en est vraiment ainsi, je prendrai la liberté de lui demander sa protection !

Et elle fit entendre un rire saccadé qui finit par dégénérer en toux.

Quant à moi, dit madame Régnier, la femme du docteur, j'ai toujours cherché à vivre en bonne voisine avec madame Arnaud, et je regrette fort d'avoir été dans l'impuissance de la recevoir l'autre jour, quand elle est venue nous rendre visite. Elle doit surtout être bien convaincue que ni mon mari ni moi, nous ne croyons un mot des méchants propos tenus contre elle par ce muscadin de la Masure... un gaillard que mon mari a guéri d'une blessure grave, et qui ne nous a pas montré encore la couleur de son argent ! N'est-ce pas, Régnier, que nous ne l'avons pas cru ?

Le docteur balbutia quelques paroles inintelligibles.

— En effet, reprit la petite vieille, il paraît que ce monsieur, un homme de qualité pourtant, se serait permis certains propos injurieux...

— Ce sont des mensonges abominables ! interrompit Gérard incapable de se contenir davantage.

— Et celui qui a osé attaquer notre amie, ajouta le comte à son tour, est un aventurier que je chasserais de chez moi s'il avait l'audace de s'y présenter désormais.

— Madame Arnaud est trop haut placé dans l'estime et l'affection de tous, dit la comtesse avec chaleur, pour avoir à s'inquiéter de calomnies qui partent de si bas.

— Ah ! ma chère comtesse, reprit la petite vieille en ricanant, vous n'avez pas toujours parlé ainsi du calomniateur.

Madame de Vaublanc rougit ; elle allait répondre, quand la directrice lui fit un signe suppliant.

— De grâce, madame, répliqua-t-elle, ne défendez pas une cause que je dédaigne de défendre moi-même. Bientôt tout le monde ici saura combien celui qui a osé m'outrager méritait peu d'être cru, et je ne veux pas d'autre protestation contre ses médisances... Quant à moi, je ne saurais en souffrir beaucoup maintenant, car dans trois jours, j'aurai quitté Saint-Martin, et, selon toute apparence, je n'y reviendrai plus.

— Quoi ! madame, dit Emma en jetant les bras autour du cou de Valérie, vous allez encore partir !

— Oui, chère enfant, des devoirs pressants me rappellent à Paris, et, malgré les attaques auxquelles je me suis trouvé en butte dans ce pays, j'espère avoir prouvé qu'il n'est pas de position si humble où l'on ne puisse faire un peu de bien.

— Oh ! cela est bien vrai, madame, s'écria la comtesse, car notre bonheur à tous est votre ouvrage.

Valérie se leva :

— Il se fait tard, reprit-elle, et quoique la soirée soit fort belle, il est temps pour moi de retourner au bourg.

— Vous ne partirez pas ainsi, dit la comtesse précipitamment.

Elle sonna et donna l'ordre au domestique de mettre sur-le-champ les chevaux à la voiture pour reconduire madame Arnaud chez elle. Puis elle obligea la directrice à se rasseoir, en attendant qu'on eût attelé.

Bientôt Charles vint annoncer que la voiture était prête, et madame de Vaublanc voulut elle-même accompagner Valérie jusque dans la cour, tandis que le comte et Emma feraient les honneurs du salon aux visiteurs. Les dames étrangères étaient de plus en plus confondues en voyant la comtesse, habituellement si froide et si hautaine, combler ainsi la directrice d'attentions et d'égards. Valérie s'en aperçut, et au moment de partir, elle dit, toujours en souriant :

— Madame de Baillère (c'était la petite vieille) et madame Régnier penseront peut-être qu'il y a quelque suffisance à moi d'accepter la voiture de madame de Vaublanc pour retourner au bourg, mais je dois les mettre au courant de ma situation nouvelle ; ce qui était interdit à la simple directrice des postes, madame Arnaud, doit être permis... à la marquise de La Villelevêque, dame d'honneur de la reine.

— Que dites-vous ? demanda madame de Baillère qui ne ricanaît plus et ouvrait de grands yeux.

— Un profond silence s'était établi dans le salon.

— La vérité, madame, répliqua Valérie avec une gravité qui n'était pas exempte d'un peu de malice ; aujourd'hui je reprends le titre qui m'appartient et dont je n'ai jamais été indigne. On a prétendu que ma famille me reniait, parce que j'étais pauvre ; c'était bien plutôt moi qui semblais la renier, parce qu'elle était riche ; mais ces scrupules n'existent plus. Un proche parent, qui a été pour moi comme un père, réclame mes soins et mes consolations ; ma fierté, exagérée peut-être, m'empêchait de me rendre à son désir, car je craignais de lui être à charge. La bonté de la reine a tranché la difficulté ; je pourrai remplir mes devoirs auprès de mon vénérable parent, tout en conservant mon indépendance ; j'ai reçu ce soir ma nomination de dame d'honneur... Madame de Baillère, à qui j'envoie chaque matin le *Moniteur*, verra sans doute mon nom dans la feuille de demain.